

Juste Terre!

n°102 - SPÉCIAL JEUNES

www.entraide.be
Suivez-nous sur Facebook et Twitter



Rendez-vous en terre nicaraguayenne : une classe d'Andenne à Jinotega

Nous avons rencontré des élèves et des professeurs de l'Institut Sainte-Begge, qui sont partis avec Entraide et Fraternité au Nicaragua.

L'émission de télévision *Rendez-vous en terre inconnue* peut devenir réalité. Six élèves de l'école secondaire Sainte-Begge et trois accompagnants ont pu découvrir la terre du Nicaragua. Raphaëlla Mazzulli, enseignante et responsable du projet, nous confie : « J'étais accro à cette émission TV. Ce qui me plaisait, c'est d'aller vers des personnes inconnues pour faire de vraies rencontres. **Comme enseignante, j'avais envie de découvrir une pédagogie active.** Lors de rencontres avec Entraide et Fraternité, j'avais envie d'un projet en Asie ou Amérique du Sud ». Face aux diverses propositions d'Entraide et Fraternité, le rendez-vous solidaire s'est porté sur le Nicaragua avec **la langue espagnole comme défi à relever**. En octobre 2011 a eu lieu le premier week-end avec les participants et Entraide et Fraternité pour sensibiliser les élèves

aux problématiques Nord/Sud. C'est aussi le début de l'apprentissage de l'espagnol (une matière non enseignée dans cette école), d'activités de récoltes de fonds (repas, marché de Noël...) et d'une semaine scolaire interdisciplinaire. Sandra, une élève, nous précise : « **Deux ans de préparation, c'est long mais c'était bien pour apprendre à se connaître.** On voit les autres sous un autre jour ».

Fin mars 2013, c'est le grand départ pour quinze jours. Au milieu du vol, Lysa se dit : « Ça y est, on y est enfin..., le voyage commence ». Arrivée, après 23h de vol, à l'aéroport de Managua sous une forte chaleur, Aurélie se voit entourée de quatre enfants démunis : « *Nous voilà dans la grande pauvreté!* ». En route pour des rendez-vous dans cette terre

Une synthèse a été faite sous forme artistique : la réalisation de deux grandes fresques peintes en commun.

Ce serait mentir de dire que les 35 jeunes ont participé à tout, tout le temps. Nous sommes au temps du zapping mais le résultat final visible est véritable et, pour le reste, la semence est semée... La récolte est pour d'autres.

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! ». Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part ».



Un projet qui permet aux jeunes d'associer réflexion et action. Réflexion de l'Institut Reine Fabiola (Etterbeek) : « On n'a pas parlé du menu des jeunes, le menu 'malbouffe' ». Or, les élèves connaissent bien ce style de repas...



Le pôle Jeunes d'Entraide et Fraternité a donc mis les vacances à profit pour éditer **une nouvelle version du manuel** en intégrant le menu hamburger ou pizza mais aussi un onglet destiné aux écoles d'horticulture concernant les semences et les brevets sur le vivant. Un nouveau manuel bien plus complet ! Merci chers enseignants !

Un nouveau projet avec deux classes se met actuellement en place, à Manage, avec deux étapes supplémentaires, à savoir un apéritif insolent et la rencontre avec un partenaire du Brésil. Au menu : réflexion, prise de conscience, action et un bon appétit !

Si, vous aussi, cela vous tente, prenez contact : **dolores.fourneau@entraide.be**.

Manuel *Vivez bien, vivez mieux, vivez malin !*
Pour consommer responsable et citoyen.
Prix : 5€
Commande : Nelly Rincon
T. 02 227 66 80
commande@entraide.be

La solidarité et moi !

La faim dans le monde, la pauvreté ..., ces réalités font, hélas, partie du quotidien sur la planète Terre.

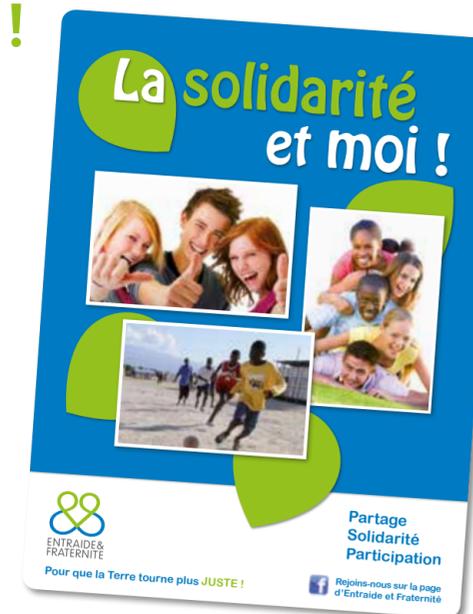
Loin d'une approche misérabiliste ou moralisatrice, **Entraide et Fraternité** dispose d'un **outil pédagogique** pour aborder ces sujets de façon dynamique et interpellante.

Destinée à des **jeunes entre 12 et 18 ans**, la brochure **La solidarité et moi** aborde différentes questions : Pourquoi la faim et la pauvreté ? Quelle est ma vision du monde ? Qu'est-ce que je ressens lorsque je suis confronté(é) à l'injustice ? Qu'est-ce que Jésus nous dit sur le partage, la fraternité et la dignité ?

En une douzaine de pages avec quizz et chanson, cet outil vous propose (avec un clin d'œil à l'univers des jeux vidéo) de mettre en place la « **PSP-attitude** » : Partage, Solidarité, Participation.

Accompagné du mode d'emploi pour une action Pause Café solidaire, valable aussi pour les enfants des **écoles primaires**, voici un bel outil pour pousser les jeunes à s'informer, s'indigner, se bouger et partager !

Vous avez envie de mener une réflexion sur l'injustice avec vos élèves ? De lancer une action de solidarité facile à mettre en place dans votre école ? Contactez **dolores.fourneau@entraide.be**.



La solidarité et moi ! :
Commande : Nelly Rincon
T. 02 227 66 80
commande@entraide.be

Les élèves apprennent à cuisiner un menu plus sain et plus « juste », qui prend en compte divers critères de citoyen responsable.



Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | entraide@entraide.be | www.entraide.be | www.vivre-ensemble.be
Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | Éd. responsable A. Simonazzi | Maquette et impression Unijep
Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Avec le soutien de
LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT



Cette publication est réalisée avec le soutien de la DGD, ce qui nous permet de consacrer vos dons au soutien direct de nos partenaires dans le Sud.

Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci

Pour que la Terre tourne plus JUSTE !



Les jeunes d'Andenne au Nicaragua

inconnue avec les personnes de La Cuculmeca et de Tuktan Sirpi, deux projets soutenus par Entraide et Fraternité. La Cuculmeca favorise le tourisme dans les communautés rurales mais elle insiste sur l'éducation citoyenne (gestion de l'eau), sur l'agro-écologie (fabrication d'engrais organique et construction de terrasses agricoles)... A Tuktan Sirpi, le club des enfants va à leur rencontre sur les marchés, dans les décharges, dans les quartiers pauvres pour faire de la prévention contre les addictions, les abus sexuels et l'exploitation sexuelle. La radio Estereo libre diffuse aussi des conseils de prévention. Pauline et Sandra, deux élèves, nous livrent leurs impressions sur le projet Tuktan Sirpi : « Cette association va dans des villages démunis pour sensibiliser des enfants. Nous avons été aussi au marché local pour sensibiliser les enfants aux drogues, aux alcools, aux abus sexuels... grâce à des jeux de société ». Bien sûr, des découvertes de la région de Jinotega étaient aussi au programme comme le volcan Catarina, la ville de Granada et la Pena de la cruz.

Impressions des voyageurs

Lors d'un souper organisé mi-novembre pour soutenir les deux projets, nous avons recueilli des impressions sur le voyage. « C'est un voyage enrichissant qui montre que, dans le monde, tous ne sont pas pareils. Nous avons été confrontés à la réalité. Nous avons beaucoup de chances, ici, en Belgique. Il faut proposer ce projet à d'autres élèves », nous disent Pauline et Sandra. Leur condisciple Eva complète : « Les gens nous ont accueillis parmi eux avec gentillesse et générosité. Directement, à notre arrivée, nous nous sommes rendus compte que ce sont des personnes qui ont le moins qui offrent le plus ». Ce sentiment a été partagé par tous. Raphaëlla Mazzulli, accompagnatrice ajoute : « Là-bas, on ne peut rencontrer quelqu'un, même pour la première fois, sans le prendre dans ses bras pour montrer qu'on est heureux de le rencontrer. Les gens vous sourient. C'est inoubliable. Les nicaraguayens étaient aussi heureux de voir que l'on avait appris leur langue ». L'autre professeur accompagnant, Steven Roland, nous précise : « Ce projet est une prolongation du cours de religion catholique qui est ouvert à la solidarité, au commerce équitable... Ce qui m'a marqué sur place, c'est que les gens sont épanouis et heureux. Les travailleurs, dans les deux projets, ne sont jamais découragés pour se battre pour améliorer le quotidien des enfants alors qu'ils ne sont pas reconnus par la population dans leur travail ».



Avec son club des enfants, Tuktan Sirpi sensibilise les enfants des quartiers pauvres aux drogues, aux alcools, aux abus sexuels... grâce aux jeux de société.



Le jeu pour faire de la prévention avec les enfants.



Certaines valeurs ont émergé de manière forte comme l'amitié, le contact humain...

inconnu pour nous. C'était un véritable projet d'école. Nous avons assisté aux réunions préparatoires et aidé aux différentes activités. Au retour, Eva était sensible à la détresse là-bas. Je l'ai trouvée positivement changée ». Retrouvons Pauline, puis Sandra : « Je me remets beaucoup en question par rapport aux gaspillages, aux dépenses... Quand j'achète un objet de valeurs, je pense à ce qu'eux n'ont pas et que nous avons. Nous sommes prêtes à retourner au Nicaragua ». Steven Roland poursuit : « C'est mon véritable premier voyage humain. J'ai été surpris par le fait que la cohésion d'un groupe même aussi petit n'était pas toujours facile mais les conflits renforcent les liens pour en ressortir grandis ». Raphaëlla

Mazzulli, leur professeur, nous situe aussi son retour : « Je suis aujourd'hui plus capable de pardonner, beaucoup moins rancunière. Certaines valeurs ont émergé de manière forte comme l'amitié, le contact humain... Faire passer l'autre avant soi parce que cela fait grandir et cela permet aussi d'avancer ».

■ Edouard Debelder

Volontaire Entraide et Fraternité (Hainaut)



Les élèves étaient jeunes et, pourtant, elles ont toutes fait un fameux pas en avant... Je peux dire qu'il y a eu des changements dans leurs pensées. Ce voyage a laissé des traces.

La réalité de terrain ? Pas simple ! Le travail de Tuktan Sirpi avec les enfants et les ados est extraordinaire. Après un an, ces enfants ont des atouts dans leur sac. Ils savent analyser la situation, faire un diagnostic des problèmes et apporter des solutions. Ils sont capables de porter leur avis jusqu'à la commune et de le défendre. Ils sont capables de transmettre leur savoir aux nouveaux arrivants. La relève est en route.

Les jeunes et familles vivant et travaillant sur la décharge municipale sont aussi touchés par ce travail. Et, là, le spectacle est dur à voir : poubelles, fumées, vautours et silhouettes qui ramassent, trient et emportent. Vision d'apocalypse. Et, pourtant, de la dignité dans le regard, dans la voix de ces jeunes venus à notre rencontre, qui se sont changés pour faire une activité avec nous (Nous sommes un peu sales..., disent-ils). Quelle puissance dans la rencontre, d'abord une partie de foot et, puis, les paroles, le partage. L'émotion me revient encore en l'écrivant.

De nouveau, en rentrant, je me dis que je sais pourquoi je travaille. Je sais pourquoi je tente, malgré tout, de semer chez les jeunes et leurs enseignants. Huit personnes seulement ont eu la chance de changer et d'ouvrir les yeux... Mais, je vous l'assure, le qualitatif, je l'ai vu, je l'ai entendu, je l'ai vécu.

Dolorès Fourneau
Responsable Pôle Jeunes Entraide et Fraternité

Vous avez dit : Carnet de voyage ?

Un outil proposé par le pôle Jeunes d'Entraide et Fraternité : un carnet de voyage destiné aux groupes qui s'apprentent à partir dans un pays du Sud.

Cet outil offre à l'animateur/accompagnateur d'un groupe en partance pour le Sud des méthodes et des outils d'animation pour la préparation au voyage. Il y est brièvement question de la préparation pratique mais, calqué sur la boussole, ce carnet s'attache essentiellement à soigner la dimension sociale et humaine de la préparation des voyageurs. Il propose donc des activités et des outils permettant au groupe de cheminer selon les quatre pôles déterminés par cette boussole :

- Analyser les motivations personnelles et la place de chaque personne dans le groupe (MOI). Quelles sont mes craintes ? Quelles sont les contraintes à partir en groupe ? Que vais-je porter ou chercher là-bas ?
- Apprendre à connaître le pays visité et les mécanismes internationaux qui provoquent la pauvreté (le CONTEXTE) ;
- Découvrir les partenaires d'Entraide et Fraternité, leur travail et leurs projets (le PARTENAIRE). Qui va-t-on rencontré ? Quelles sont leurs attentes ? Ont-ils réellement besoin de notre aide et comment la voient-ils ? Qu'avons-nous à recevoir ?
- Réfléchir à l'action sur place ainsi qu'aux possibilités d'agir ici, au retour (l'ACTION). Que voulons-nous transmettre ? Quelles suites voulons-nous donner ?

Ce carnet de voyage constitue la toute première étape du voyage. Il peut être utilisé par le responsable du groupe ou conjointement avec un animateur d'Entraide et Fraternité. Il propose un panel d'activités en fonction du groupe et du temps.

Il n'attend plus que vous si vous avez décidé de partir...

Carnet de voyage : 5€
Commande : Nelly Rincon
T. 02 227 66 80
commande@entraide.be



Des jeunes en retraite, il y en a encore...

14 et 15 novembre 2013, deux classes du collège St Augustin, à Enghien, arrivent à Wez-Velvain (Hainaut), accompagnées de trois enseignantes : Carine Druart, Marie-Lyne Maus et Christine Claus. Objectif : deux jours de retraite avec Entraide et Fraternité.

Nouvelle formule, cette année : plus de participation, décryptage personnel et engagement personnel. Le module *Le Sud et moi*, à l'ordre du jour des retraites depuis cinq ans, est abordé autrement cette fois, donnant la possibilité de trouver la goutte que chacun peut apporter.

Les jeunes sont amenés à décrire ce qui les choque à quelque niveau que ce soit (politique, économique, social, religieux, environnemental...), au niveau mondial, national et local. Les jeunes relèvent entre autres la prédominance de l'argent, le profit du Nord sur le Sud, le fossé entre riches et pauvres, la délocalisation des entreprises. Les solutions leur semblent passer par lutter contre les extrémismes,

avoir un meilleur partage des ressources, lutter contre le racisme, trier ses déchets, participer à la coopération. Ils réfléchissent à la goutte d'eau qu'ils peuvent apporter.

Au niveau personnel, ils sont invités à énoncer ce qui, à leur sens, choque les autres dans leur comportement. Ils se rendent compte, par exemple, qu'ils ont trop d'a priori. Ils s'engagent à s'ouvrir aux autres cultures, à s'entraider ou à être plus respectueux de l'environnement et à être plus économes.

Les jeunes sont sensibles à pas mal de sujets de société. N'est-il pas dès lors utile de continuer à leur proposer des activités d'éducation au développement en collaboration avec leurs enseignants ? Ces retraites ne sont-elles pas des moments d'intériorité qui permettent de penser à autre chose qu'à soi ? Ne sont-elles pas également des lieux d'ouverture et de compréhension du monde auquel nous appartenons ?